

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE





LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

1h30 de savoir-rire | Théâtre | Tout public à partir de 10 ans

Auteur	Jean-Luc Lagarce
Interprétation	Corinne Mariotto
Mise en scène	Francis Azéma
Production et diffusion	Jeanne Astruc &Cie(s)

« Un implacable et fort drôle manuel de sauvetage, sinon de survie, au fil des rites qui régissent la vie ... »

Le Nouvel Observateur

Contact administration, production, diffusion : &Cie(s) - Jeanne Astruc
06 61 88 05 19 | contact@etcompagnie.org | www.etcompagnies.org

Note d'intention

« Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre, entre ces deux événements, ce n'est pas nécessairement impossible. Il n'est question que de suivre les règles et d'appliquer les principes pour s'en accommoder, il suffit de savoir qu'en toutes circonstances, il existe une solution, un moyen de réagir et de se comporter, une explication aux problèmes, car la vie n'est qu'une longue suite d'infimes problèmes qui, chacun, appelle et doit connaître une réponse.

Il s'agit de connaître et d'apprendre, dès l'instant déjà si mondain de sa naissance, à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence.

Il s'agit enfin de contrôler ses peines, de pleurer en quantité nécessaire et relative, de juger de l'importance de son chagrin et toujours, dans les instants les plus difficiles de la vie, d'évaluer la juste part qu'on leur accorde. »

Jean-Luc Lagarce

Joué aux alentours de cent cinquante représentations pendant une dizaine d'années ce spectacle est un de mes plus grands bonheurs de théâtre. L'envie de le jouer est encore et toujours là !

C'est un vrai texte de théâtre, avec un auteur magnifique, Jean-Luc Lagarce, un de nos plus grands auteurs français contemporains, un des auteurs français les plus joués à travers le monde...

C'est, malgré tout, même si je n'aime pas forcément ce mot, une performance théâtrale, une heure et demie d'un texte dense, ardu, difficile, seule en scène. C'est une horlogerie de précision, dont les rouages, infimes, méticuleux, se sont mis en place année après année, représentation après représentation, chaque réaction, sourire ou rire du spectateur est savamment dosée, au millième de seconde, à la nuance d'une intonation...

C'est aussi un spectacle tout terrain, que j'ai eu le bonheur de jouer dans de grandes salles comme dans des minuscules, à l'étranger, surtitré à Prague et à Sofia devant un parterre de personnes si cultivées qu'elles réagissaient à toutes les subtilités du texte sans aucune traduction, mais aussi chez les gens, à domicile, dans la chaleur d'amis qui partagent un bon moment.

Cette dame, qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage, le veuvage, avec cynisme, férocité et méchanceté bien cachée est en moi, m'accompagne depuis des années et continue à vivre en moi et sur scène dès qu'on me le demande !

Corinne Mariotto

Corinne Mariotto

Comédienne

[www.corinne-mariotto.com]



Dès la première année de sa formation au Conservatoire de Toulouse en 1989, elle participe à son premier spectacle professionnel, *L'Opéra du Pauvre*, de Léo Ferré une super production pour l'époque qui regroupe 24 comédiens chanteurs et danseurs...! L'année suivante, elle joue Arsinoé dans le premier *Misanthrope* mis en scène par Francis Azéma, et l'année suivante Elvire dans un *Dom Juan* mis en scène par Jean-Pierre Beaudon.

C'est le début d'un compagnonnage au long cours avec Francis Azéma et la compagnie « Les Vagabonds » avec laquelle elle interprète de nombreux rôles principaux du répertoire classique (Elmire dans *Tartuffe*, Elvire dans *Dom Juan*, Andromaque, Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, Madame Lepic dans *Poil de carotte*, Hermance Marjavel dans *Le plus heureux des trois* et Nina Letrinquier dans *La station Champbaudet* de Labiche, Clytemnestre dans *Iphigénie*, la reine Marguerite dans *Le roi se meurt...*) et de multiples personnages de *Bérénice*, *Tartuffe* et *Dom Juan* dans le cycle de créations « Noir/Lumière ».

Mais aussi dans le répertoire contemporain avec les pièces de Nathalie Sarraute, *Elle est là, le silence*, de Jon Fosse *le nom* et *Visites, Outrage au public* de Peter Handke, *Vernissage* de Václav Havel, *Les justes* de Camus, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce...

Comédienne éclectique, elle aborde aussi plus récemment le répertoire du théâtre de Boulevard avec les rôles principaux de reprises de pièces du cycle « Au théâtre ce soir », *13 à table*, *La perruche et le poulet*, *Folle Amanda*...

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scènes, Maurice Sarrazin, Sébastien Bournac, Eric Vanelle, Catherine Vaniscotte, Jean-Pierre Beaudon... Mais aussi avec Lou Broquin de la compagnie *Créature*, avec le spectacle *les irréels* qui tourne à l'international, dans lequel elle joue avec bonheur dans une performance de quatre heures, masquée, sans paroles et au contact direct avec le public !

Grande lectrice, elle propose des programmes de lectures régulièrement chez des particuliers, dans les bibliothèques, et participe à chaque édition du « Marathon des Mots » à Toulouse...

Elle joue pendant une dizaine d'années plus de 150 représentations du spectacle *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, un monologue satirique sur les bonnes mœurs qui l'amène partout en France, dans les théâtres et chez des particuliers, jusqu'à Prague et à Sofia...

Après une pause de 5 ans, elle reprendra avec bonheur en 2020 ce spectacle toujours très demandé. Une profonde affinité et fidélité à Lagarce, mais aussi à Marguerite Duras dont elle joue deux fois, à dix ans d'intervalle le rôle d'Anne-Marie Roche dans *La Musica deuxième*

En 2014, elle crée la *Compagnie de la Dame*, qui a pour vocation de mettre en avant des figures féminines fortes, elle crée avec la compagnie de la dame : *Calamity Jane, Lettres à sa fille*, une lecture musicale avec Greg Lamazères; *Il n'y a que Maillan qui maille* reprises de textes et chansons du répertoire de Jacqueline Maillan avec un pianiste; *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, avec Denis Rey; et récemment, elle crée et joue avec un grand bonheur *La cuisine de Marguerite* d'après *La vie Matérielle* et les carnets de recettes de cuisine de Marguerite Duras, et rencontre un public très touché par ce spectacle...

En 2020, elle continue de creuser le sillon de l'intime de la femme avec la création de *Passion simple* d'Annie Ernaux.

Corinne Mariotto incarne, avec une ironie féroce, cette dame, qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage et le veuvage.

« Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes. Il pose un regard sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, sur les coutumes d'une vie bien rangée »

[theatre-contemporain.net]

La presse en parle ...

UN SPECTACLE SUBTIL ET RÉJOUISSANT

«Jouée au Théâtre du Pavé la semaine dernière, «Les règles du savoirvivre dans la société moderne» de Jean-Luc Lagarce, nous entraîne jusqu'au vertige dans les us et coutumes de la «bonne société». Une jeune conférencière (la piquante Corinne Mariotto), passe en revue avec classe et feinte légèreté l'interminable liste des règles à respecter dans les principales circonstances de la vie, accomplissant ainsi un véritable tour de force.

L'inventaire est si détaillé qu'on nage vite dans l'absurde, la satire intrinsèque et le ridicule.

On rit, on sourit, on s'égare à loisir dans les subtilités vertigineuses de l'étiquette qui, loin de n'être qu'un simple code de politesse, sert à masquer le calcul et le vide abyssal des coeurs, dissimulés derrière le masque des convenances.

Corinne Mariotto fagotée comme une demoiselle d'honneur complètement décalée, minaude à plaisir pour faire passer avec tact l'indigeste bréviaire, jusqu'au léger dérapage final qui la fait valser sur l'air de la Veuve Joyeuse quand elle évoque la «sortie progressive de l'état de veuvage». Un spectacle subtil et réjouissant.»

Annie Hennequin, *La Dépêche du Midi*

TENUE CORRECTE EXIGÉE

Tout le monde sait que le rose est la couleur dont il convient de parer les petites filles, comme le bleu est celle des garçons. Mais peu de gens connaissent les détails du protocole en matière de placement des invités lors d'un repas de baptême.

Affublée d'une ridicule robe blanche, Corinne Mariotto sautille en agitant vainement les bras. Avec l'air inspiré d'une Nadine de Rothschild qui aurait oublié de changer de millénaire, elle débite gaiement un interminable déroulé de recommandations à suivre dans chacun des grands événements qui marquent la vie d'un couple hétérosexuel et bourgeois. Tout cela pourrait être rébarbatif si "Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne", pièce pour une comédienne de Jean-Luc Lagarce, n'était truffée de réflexions cinglantes relevant le ridicule de certaines situations : « Si on a bien voulu s'exercer chez soi, s'agenouiller à deux en se tenant main droite dans main droite n'est pas si difficile. On ne se marie qu'une fois et tout n'est jamais que question de volonté ». Quant aux apartés macabres, ils pullulent et finissent par contaminer ces solennités désuètes. Ainsi, à propos des noces d'or : « On prend garde à ne pas transformer ce jour de fête en jour de deuil ».

Mort des suites du sida, né il y a cinquante ans, Jean-Luc Lagarce était dramaturge, metteur en scène, et accessoirement homosexuel. À une époque où les homos souhaitant fonder une famille se réfugiaient dans la clandestinité, ou au mieux dans la plus grande discrétion, il a construit une oeuvre proluxe traversée notamment des questions familiales. De famille, il est surtout question ici. Il est bienvenu que Francis Azéma ait mis en scène ce monologue à l'occasion d'un vaste hommage rendu à l'auteur par le théâtre du Pavé, au printemps 2005. Alors que les gays réclament le droit de se marier, on pourra réentendre ces jours-ci au théâtre du Grand-Rond ce récit exhaustif et minutieux des convenances en matière de cérémonie de baptême, fiançailles, mariage et enterrement. Des bonnes manières héritées d'un autre âge qui auraient pu porter un autre titre: "Les règles de l'hypocrisie dans la société bourgeoise". Lagarce écrivait à propos de son texte : « Apprendre à vivre, savoir vivre, protégera toujours du naturel, et rassurera sur l'animal qui ne demande qu'à ressurgir : cette part de nous si mal élevée qui laisserait parler son coeur, s'approcher de ceux qu'ils aiment sans conscience de leur rang et leur place dans le Monde et s'éloigner des faux-semblants. Il s'agit de connaître et d'apprendre, dès l'instant déjà si mondain de sa naissance, à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence ».

Jérôme Gac - *Intramuros Hebdo* - juillet 2009

Les spectateurs aussi ...

“Savoir vivre, savoir rire !!! Une actrice formidable qui nous a fait rire jusqu’aux larmes.”

Eva

“Satire des us et coutumes d’une société dite «moderne» superbement interprétée par une actrice seule en scène dans une mise en scène efficace : 1h30 de plaisir.”

Cath

“Une très belle interprétation, un humour subtil et raffiné comme Mme la Baronne... tout est dit ! Courez-y on y rit, on y sourit... une bonne bouffée de bonne humeur!”

Isa

“A recommander pour passer une soirée ou l’on pleure de rire !”

Jos

“J’ai adoré. C’est drôle et magnifiquement bien joué. Ca mérite d’être vu ou revu, vraiment!”

Tania

Compagnie de la Dame

Comédienne depuis plus de vingt cinq ans à Toulouse, mon parcours m'a amenée à travailler avec de nombreuses compagnies et de nombreux metteurs en scène, pour n'en citer que quelques uns, Francis Azéma, René Gouzenne, Jean-Pierre Beaudon, François Fehner, Sébastien Bournac, Eric Vanelle...

Dans mon travail depuis toutes ces années, ma préoccupation a toujours été d'être au service d'un auteur avant tout, puis au service du metteur en scène, entrer dans son univers, adhérer au mieux à sa vision de la pièce, du personnage, sans aucune velléité de ma part de passer à la mise en scène ou de porter des projets.

Depuis quelques années, ce désir est venu, petit à petit, d'approfondir mon rapport à certains auteurs, à certains personnages, et aux femmes en particulier...

D'où la nécessité pour moi de créer la Compagnie de la Dame qui a pour vocation et pour particularité de mettre en avant auteures ou figures féminines fortes...

Ainsi la Compagnie de la Dame continue de défendre le personnage de "la dame" dans **Les règles du savoir vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce, spectacle en tournée depuis de nombreuses années...

Depuis 2015, toujours dans cette recherche autour de figures féminines, ont vu le jour plusieurs spectacles : **Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens**, lecture d'entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand avec le comédien Denis Rey, **Calamity Jane, lettres à sa fille**, lecture musicale avec le musicien Greg Lamazères, et la création du spectacle **Il n'y a que Maillan qui m'aille, titre provisoire** qui évoque la figure haute en couleurs de Jacqueline Maillan au travers de textes et de chansons qu'elle a interprétées.

Corinne Mariotto

Les Créations



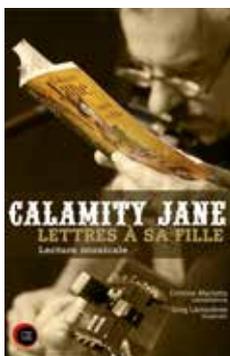
La cuisine de Marguerite

L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce « monstre » de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial. J'ai choisi de combiner les recettes issues de son carnet de cuisine à de larges passages de La maison, extrait de La vie matérielle.

Donner ces textes à entendre aujourd'hui a été d'une nécessité et d'une simplicité évidentes!

Une femme prépare une soupe de poireaux et parle aux personnes qui sont là et l'écourent. Elle les nourrit du fruit de son travail, de mots et d'idées avant de les nourrir de la soupe qu'elle aura préparée...

Calamity Jane, Lettres à sa fille



« [...] Porté par la musique (en partie improvisée) de Greg Lamazères, le voyage commence. Ce multi-instrumentiste est aussi à l'aise avec ses guitares qu'à l'harmonica, instrument emblématique des vieux cowboys. Pas d'effet de style, pas de grande envolée larmoyante : ce dialogue musique-lecture est empreint d'une émotion contenue et grandissante, pudique. On y rencontre une femme à la limite de la folie, amoureuse, maternelle, tendre, forte, intransigeante, généreuse, courageuse, parfois traversée par le doute, des décisions qu'elle n'aurait pas dû prendre. On y rencontre, au détour d'une page, des Sioux, Buffalo Bill, des diligences, des saloons, qui, se mêlant à l'atmosphère musicale, nous emmènent très loin d'un Toulouse pluvieux et froid.

On rit aussi et, parfois, on réfléchit à notre époque à nous. Quand Calamity Jane revendique son droit de porter un pantalon, quand elle se crêpe le chignon avec les femmes du village, [...] La lecture est un art des plus difficiles. Corinne Mariotto ne se contente pas de nous livrer le texte tel qu'on aurait pu le trouver dans notre bibliothèque, non : elle le fait vivre. Elle lui offre une dimension nouvelle, qui fait que dans sa bouche, il résonne autrement, sensiblement. [...]. »

Le Clou dans la Planche / Morganne Reigner

Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens



Marguerite Duras et François Mitterrand se sont rencontrés en 1943. Dans ces cinq entretiens, réalisés en 1985 et 1986, ils évoquent en amis de longue date l'histoire de la France, celle de l'Afrique, la poésie, les démons de l'Amérique et les souvenirs d'un épisode tragique, l'arrestation de Robert et de Marie-Louise Antelme dans un appartement de la rue Dupin.

« [...] À travers une lecture à deux voix, Corinne Mariotto et Denis Rey, comédiens talentueux et perfectionnistes, nous offrent cet incroyable moment de rencontre. Fuyant l'écueil de l'imitation de ces deux personnalités aux timbres vocaux et aux tics de langage si souvent parodiés, ils font surgir leurs figures par un rythme de la parole, une tenue vestimentaire et un positionnement du corps dans une évocation qui touche à la grâce. »

Sarah Authesserre, Intramuros / 7 mars 2015

Les actions proposées par la Cie de la Dame Plus d'information sur :

Rencontre littéraire et culinaire

Atelier lecture à voix haute

Atelier d'écriture et lecture à voix haute

Atelier découverte des instruments de musique

Atelier autour de la figure de «Calamity Jane»

<https://www.etcompagnies.org/ciedeladame/>

<https://www.facebook.com/CiedelaDame>



Compagnie de la Dame

Marie Thérèse Dumas, présidente

28 rue de la côte d'Or - 31500 Toulouse

SIRET : 800 154 676 00012 | APE : 9001Z

Licence : 2-1074799

www.facebook.com/CiedelaDame

&Cie(s) - Jeanne Astruc

Contact administration, production, diffusion

06 61 88 05 19 - contact@etcompagnies.org

www.etcompagnies.org